



Macias, un horloger paralytique cherche à battre un record de vitesse en fauteuil roulant sur les pentes d'une petite place où des enfants l'acclament et lui jettent des papiers de bonbons. Mais... à chaque descente et surtout à chaque amélioration du temps, des enfants disparaissent.

Le temps est au cœur même du récit dont il bat la pulsation.

Le temps sous toutes ses formes : sablier, clepsydre, cadran solaire, mécanismes précis et fins de montres et d'horloges, que Macias répare à la loupe. Le fauteuil du paralytique lui-même est un instrument compliqué, sans cesse amélioré, pour mesurer le temps.

Ce livre déroutant donne l'impression de lever un coin de voile sur une autre réalité où le temps, l'espace, les causes et leurs conséquences obéissent à d'autres lois. Un peu comme ces rêves qui nous paraissent crédibles et nous laissent une impression profonde et tenace en dépit de leur incohérence.

Gabriel Báñez sait avec la force de l'évidence créer un sentiment d'étrangeté qui nous pousse à nous questionner sur notre perception du monde et sur des réalités sous-jacentes que nous ne savons ou ne voulons pas voir.

Avec le personnage de l'enquêteur, on est confronté à la notion de «vérité officielle». La vérité officielle de son enquête est qu'il n'y a pas de lien entre les descentes de l'horloger et les disparitions d'enfants. Báñez nous offre ainsi des pistes symboliques.

Ici les faits sont têtus, les enfants disparaissent !

Mais pour quoi ? Et pour qui ? Le temps est-il un allié ?

Faut-il se souvenir ou oublier ?

Une histoire saisissante jusqu'à ... la dernière minute !